ENVOI N°02

ILE DE FRANCE

27 janvier 1993

GRANDES CULTURES

SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

SITUATION PHYTOSANITAIRE

Les températures douces et les pluies de mi janvier ont favorisé l'apparition des maladies.

---> BLE:

L'oïdium est visible dans la quasi-totalité des parcelles avec parfois des niveaux d'infestation importants sur variétés FORBY et SIDERAL.
La rouille brune s'observe notamment sur ORQUAL et SCIPION.
Septoriose: présence modérée.
Quelques symptômes de rhizoctone.

---> ORGE:

Suite aux températures très négatives de début janvier, des dégats de froid, parfois importants sont signalés sur des orges de printemps semées cet automne.

Helminthosporiose, rhynchosporiose et oïdium sont présentes dans de nombreux secteurs.
La rouille naine est repérée localement.

---> COLZA:

Etat sanitaire sain,seules quelques taches de phoma sont visibles.

Absence de larves de ravageurs d'automne (altise, charançon du bourgeon terminal) et de captures de charançon de la tige en cuvette.

En cas de redoux, placez rapidement vos cuvettes jaunes de piégeage.
Rappel des conditions favorables à l'apparition du charançon de la tige:

--> 3 jours > à 9 - 10°C
--> absence de pluie
--> au moins 3 heures d'ensoleillement dans la journée.

Une intervention est à envisager 8 à 10 jours après les premières captures.

PIETIN VERSE

Les mois de novembre et décembre ont été très favorables aux sporulations et aux contaminations, compte-tenu des périodes très humides avec des températures douces.

Le risque piétin verse s'annonce plus élevé que les dernières campagnes, mais tout dépendra des conditions météorologiques de février et mars favorables ou non aux contaminations secondaires.

LA SENSIBILITE DU PIETIN VERSE AU PROCHLORAZE
Résultats SPV - 1992
(note nationale)

Des souches lentes moins sensibles au prochloraze (PCZ) ont été isolées à partir de 1990 dans les laboratoires du SPV.

A la même époque, des souches lentes résistantes au PCZ ont été décrites par l'INRA et rattachées à un type de souche lente dénommé IIp.

Il n'a été possible ni en 1990, ni en 1991 de démontrer que ces souches IIp à sensibilité réduite au PCZ en laboratoire, pouvaient être à l'origine de phénomènes de résistance pratique au champ.

Des mauvaises efficacités fongicides ont été observées dans certains de nos essais en 1991, quel que soit le type de souche rencontré, que ce soit en présence ou non de souches de type IIp. Les conditions climatiques froides et sèches du printemps 91 ont le plus souvent permis d'expliquer les mauvaises efficacités du PCZ et d'autres fongicides.



ministère de l'agriculture et de la forêt

D.R.A.F.
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
47, rue Paul Doumer 93100 MONTREUIL Tél : (1) 42 87 76 71 Fax : (1) 48 58 64 80

● BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
● DIRECTEUR GÉRANT : Myriam HANRION
● PUBLICATION PERIODIQUE CPPAP N° 536 AD
● ISSN : 0767 - 5542

P2

En 1992, la situation est différente puisque le contexte climatique chaud et humide du printemps a été plus favorable aux efficacités fongicides.

En moyenne nationale, le comportement du PCZ et d'autres fongicides a été bien meilleur qu'en 91, sauf dans un certains nombre de sites d'essais où l'efficacité du PCZ s'est révélée faible quel que soit le positionnement.

Tous ces sites ont en commun les caractéristiques suivantes:

* Très forte domination des souches lentes (souvent entre 80 et 100% de souches lentes).

* Représentation majoritaire des souches IIp résistantes au PCZ par rapport aux souches IIs sensibles (à l'analyse finale).

* Localisation limitée à certaines parcelles de 6 départements du Nord de la France.

* Important passé fongicide et haut niveau d'intensification.

==> **En conclusion, suite aux résultats de la campagne 92, nous pouvons constater qu'il existe des sites où la résistance pratique du piètin verse au PCZ a été démontrée.**

Le problème est localisé à certains secteurs géographiques et à certains types de parcelles, pour lesquelles la statégie de protection fongicide contre le piétin verse sera modifiée en 1993.

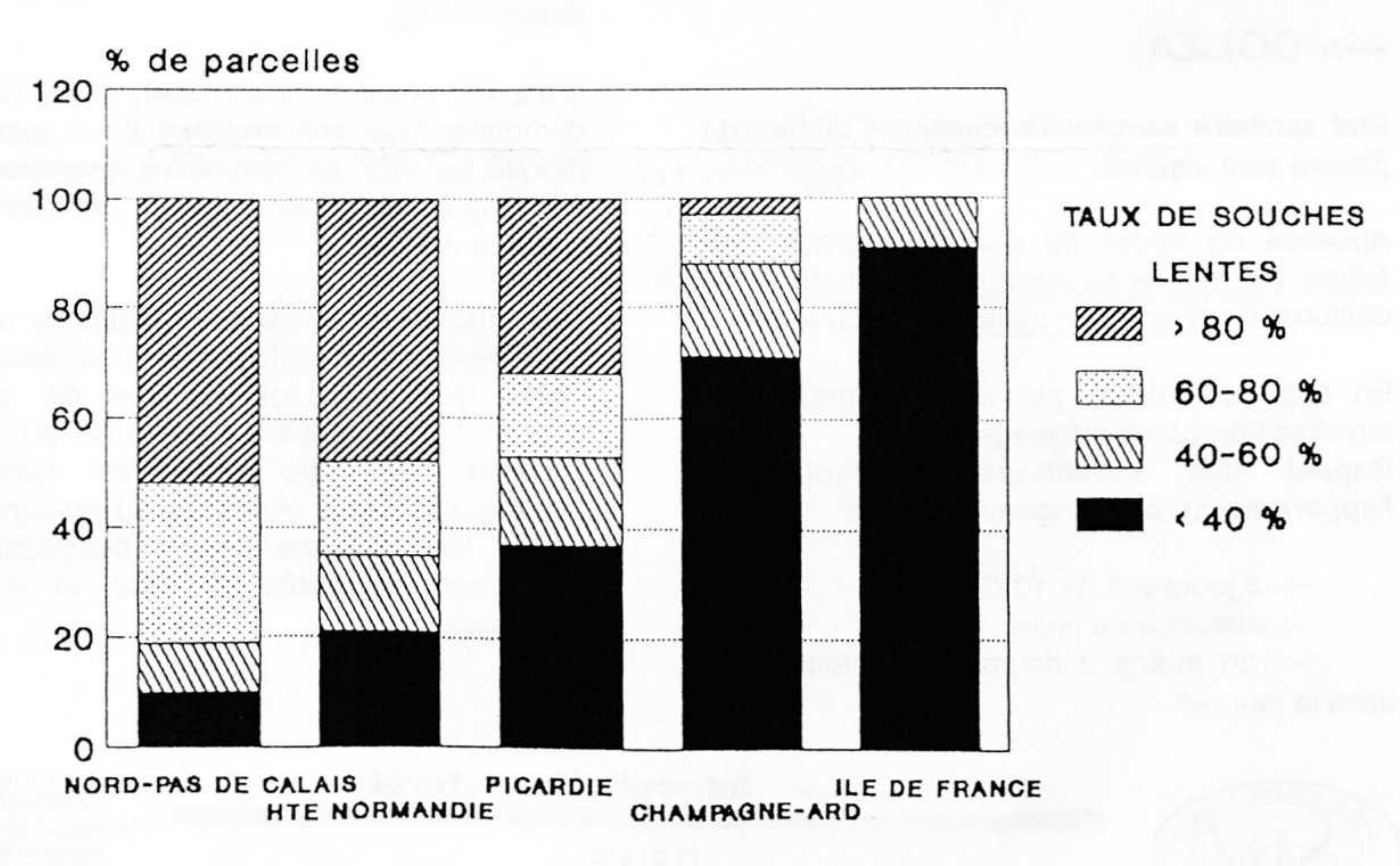
En tout état de cause, il n'y a pas lieu de généraliser hâtivement et abusivement le problème à l'ensemble des parcelles. En effet, la totalité des souches rapides est sensible au PCZ et ce type de souche représente en moyenne 70% des piétin verse rencontrés en France. De plus la majorité des souches lentes est de type IIs, sensible au PCZ. De ce fait, dans la grande majorité des parcelles, le piétin verse reste sensible au PCZ et la stratégie fongicide sera inchangée par rapport aux années précédentes.

TYPES DE SOUCHES		Prochloraze	Triazoles*
Souches	Ia	+	+
rapides	Ib	+	-
Souches	IIs	+	-
lentes	IIp	-	-

\+ sensibilité - résistance

* deux triazoles sont autorisées sur piétin verse:le flusilazole et le bromuconazole.

SOUCHES LENTES
Répartition des parcelles



STRATEGIES PIETIN VERSE SELON LES SITUATIONS

Localisation géographique des 3 types de situation prochloraze (en terme de probabilité élevée de réalisation)	Utilisation possible du prochloraze dans les parcelles à risque piétin au stade 1 noeud en fonction du risque résistance
A Résistance non installée. Les souches rapides sont dominantes. Les régions concernées sont Bourgogne, Centre, Auvergne, Ile de France, Franche Comté, Basse Normandie, Bretagne, Pays de Loire, Poitou Charente.	A Maintien de l'efficacité du prochloraze. Intervention avec priorité piétin puis maladies foliaires. Choix d'un produit complet pied-feuille à base de prochloraze. En absence de maladies foliaires, le piétin à lu i seul justifie l'intervention.
B Résistance faiblement installée. Les souches lentes sont dominantes. Les souches IIp et IIs (résistantes et sensibles) sont en mélange. Les secteurs concernées sont les «bastions souches lentes» du Nord Pas de Calais, de la Picardie, de la Haute Normandie et de la Champagne.	B Efficacité moyenne du prochloraze Priorité aux maladies foliaires avec recherche d'effets complémentaires sur piétin. Choix d'un produit complet pied+ feuilles à base de prochloraze. Intervention uniquement si les maladies foliaires le justifient. En absence de maladies foliaires, pas d'intervention dès le stade 1 noeud.
C Résistance fortement installée. Les souches lentes résistantes au prochloraze (IIs) sont dominantes. Des parcelles des régions B avec un important passé fongicide et un haut niveau d'intensification sont concernées. Ces situations représentent 5 à 10 % des cas suivants les secteurs géographiques.	C Efficacité faible à nulle du prochloraze En présence de maladies foliaires, utilisation déconseillée d'un produit complet pied-feuille à base de prochloraze. Choix unique de spécialités foliaires : triazoles, morpholines, contact (ou même produits foliaires contenant du prochloraze, mais après le stade 2 noeuds). En absence de maladies foliaires, pas d'intervention dès le stade 1 noeud.

---> TYPES DE SOUCHES ET RESULTATS D'ESSAIS

Les souches rapides sont très largement majoritaires dans notre région. On note toutefois depuis trois ans, une tendance régulière à l'accroissement des souches lentes, principalement en Seine et Marne.

Parmi les souches rapides, les types Ia prédominent (sensibles au prochloraze et au flusilazol).

Les résultats des essais conduits en Ile-de-France, (6 essais sur les 4 dernières années) confirment cette situation; les deux matières actives donnent des résultats comparables et peuvent être utilisées pour lutter contre le piétin verse dans notre région:

* PROCHLORAZE (450g/HA): 74% d'efficacité

* FLUSILAZOL (250g/HA): 73% d'efficacité

---> KIT DIAGNOLAB DU PONT DE NEMOURS

Notre service a testé ce kit pour la deuxième année, la majorité des parcelles suivies présentaient un niveau de risque faible (< à 10 unités antigènes). Cependant, dans un certain nombre de cas, le piétin verse a montré un développement relativement important (section nécrosée supérieure à 30%).

Une telle différence s'expliquerait en partie par des contaminations tardives (après l'époque du prélèvement), dont la nuisibilité est plus faible.

Enfin, la date de prélèvement ainsi que la méthode d'échantillonnage doivent faire l'objet de validations supplémentaires, notamment en année à forte pression de piétin verse.

A l'heure actuelle, le kit est un outil de diagnostic qui ne remplace pas mais s'ajoute aux observations visuelles pour raisonner la stratégie de lutte

UNE EDITION FAX GRANDES CULTURES SERA TRES PROCHAINEMENT MISE EN PLACE.